

Appel à contribution dans le cadre d'un colloque conjoint LIRIC-Chaire UNESCO-PREV

Comité scientifique : Adib Bencherif, Olivier Champagne-Poirier, Mathieu Colin.

Coordination logistique et communications : Adib Bencherif, Florence Choquette, Meg-Anne Lachance, Léonie Roy et Jesse Fafard Théorêt.

Les équipes du LIRIC et de la Chaire UNESCO-PREV lancent un appel à contribution dans le cadre du colloque « *Les désordres informationnels : Un phénomène au cœur des risques et des crises* » qui se tiendra **le 21 et 22 mai 2026 sur le Campus principal de l'Université de Sherbrooke**.

Les désordres informationnels - entendus comme l'ensemble des phénomènes perturbant la circulation, l'intégrité et l'interprétation de l'information - constituent aujourd'hui un défi pour la compréhension des risques et la gestion des crises (Wardle et Derakhshan, 2017). Qu'il s'agisse de fausses nouvelles, de mésinformation involontaire, de rumeurs amplifiées par les réseaux sociaux, de théories du complot ou de stratégies délibérées de manipulation, ces désordres agissent simultanément comme facteurs de vulnérabilité et produisent des dynamiques de crise (Lewandosky, Ecker et Cook, 2017; Monnier et coll., 2023). Ils peuvent précipiter la survenue d'un risque en altérant la perception publique, entraver la prise de décision en contexte d'urgence, ou encore miner la confiance envers les institutions. Inversement, chaque crise, qu'elle soit sanitaire, environnementale, politique, économique ou technologique, génère inévitablement un flux informationnel chaotique qui nourrit à son tour de nouvelles incertitudes. Cette circularité fait du désordre informationnel un mécanisme central dans la compréhension des crises contemporaines (Vicari et coll., 2025).

L'étude de ce phénomène appelle intrinsèquement un regard interdisciplinaire. D'ailleurs, dans les dernières années, on assiste à une multiplication des initiatives proposant de réunir des chercheurs issus de disciplines ou de champs différents autour de la jonction entre information et crises (Coombs, 2024 ; Kamalipour et Pavlik, 2023, Wright, 2025). Alors qu'une perspective informationnelle peut permettre l'analyse des mécanismes médiatiques et sociotechniques, une perspective sociologique peut contribuer à éclairer les dynamiques de confiance, les comportements collectifs et les représentations sociales qui orientent la réception des messages. Si une perspective centrée sur les politiques et le droit favorisent l'étude des effets du désordre sur la légitimité institutionnelle, la gouvernance et les cadres réglementaires, une analyse des enjeux cognitifs et psychologiques permet, quant à elle, de mieux saisir les biais et heuristiques qui rendent certaines personnes plus vulnérables à la désinformation. Enfin, les disciplines associées aux études de risque, à la gestion de crise et à la sécurité civile apportent des outils analytiques pour comprendre comment ces perturbations informationnelles influencent la planification, l'intervention et la résilience organisationnelle.

Un colloque interdisciplinaire

En agissant tel un point de rencontre pour ces perspectives disciplinaires variées, le colloque vise à mieux saisir la complexité des interactions entre information, risque et crise, et à identifier des pistes concrètes pour renforcer les mécanismes sociaux permettant de faire

face aux contextes d'incertitude de plus en plus prévalents. De fait, sont appelés à soumettre une proposition de contribution les chercheuses ou chercheurs inscrivant leurs travaux, en tout ou en partie, dans l'un des trois axes généraux suivants :

Axe 1 — Information, désinformation et pratiques professionnelles

Cet axe s'intéresse aux pratiques professionnelles confrontées au désordre informationnel, qu'il s'agisse des milieux journalistiques, de la communication publique, de la gestion des risques, de la santé, de la sécurité civile ou encore des organisations internationales. Les crises récentes montrent que les professionnelles et professionnels œuvrent dans un environnement où la vitesse, la fragmentation et la polarisation de l'information complexifient la production, la transmission et la vérification des messages (Beaudreau et Ségur, 2025 ; Monnier et coll., 2023). Devant cette dynamique, il semble particulièrement pertinent de mettre en lumière comment des pratiques professionnelles liées aux risques et aux crises se voient impactées ou transformées par le désordre informationnel.

Axe 2 — Désordres informationnels et enjeux des populations

Cet axe porte sur les effets différenciés du désordre informationnel au sein des populations, en tenant compte, notamment, des inégalités sociales, territoriales, culturelles ou numériques. Lorsque survient une crise, tous ne sont pas affectés de la même manière par les enjeux informationnels: vulnérabilités économiques, niveaux de littératie, expériences migratoires, conditions géographiques, âge et rapports aux institutions, notamment, influencent la réception, l'appropriation ou le rejet de messages susceptibles de faire une différence dans la compréhension des risques (Beauvais, 2022 ; Klen, 2024). Ainsi, les travaux permettant de mettre à l'avant-plan comment les enjeux informationnels peuvent affecter différentes populations lors de crises sont les bienvenus

Axe 3 — Enjeux démocratiques et de gouvernance posés par les crises informationnelles

Cet axe explore les implications politiques et institutionnelles du désordre informationnel, notamment en période de crise. Les perturbations informationnelles peuvent éroder la confiance publique, fragiliser la légitimité des autorités, polariser les débats, influencer la participation citoyenne, favoriser des régimes autoritaires ou saboter la gestion de crise (Debono et Sonnac, 2024 ; Mucchielli, 2025). Une approche interdisciplinaire permet de traiter ces enjeux de manière holistique : science politique, droit, communication politique, études de sécurité, économie politique, ainsi que les humanités numériques contribuent à analyser comment les dispositifs institutionnels et technologiques façonnent la gouvernance en situation d'incertitude.

Pour soumettre une proposition

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre un résumé comptant un maximum de 250 mots. Ce résumé doit comporter un titre et doit contenir les éléments suivants :

- 1) Des éléments permettant de démontrer la pertinence sociale et scientifique de la problématique centrale à la proposition ;
- 2) Les objectifs et questionnements poursuivis dans le projet qui sera présenté;
- 3) Des éléments permettant de comprendre l'approche méthodologique mobilisée dans le projet qui sera présenté ;
- 4) Un aperçu des résultats qui seront présentés ou, si les résultats ne sont pas encore disponibles, des explications liées à l'avancement de la démarche.

Le résumé doit être accompagné d'une liste bibliographique comptant un maximum de 5 sources savantes. La proposition doit aussi inclure le nom et le stade de carrière (étudiant à la maîtrise, au doctorat, professeur adjoint, etc.).

L'évaluation des propositions sera effectuée par le comité scientifique du LIRIC. Les personnes intéressées à présenter doivent faire parvenir leurs propositions **au courriel suivant : LIRIC@uSherbrooke.ca**. La date limite pour faire parvenir les propositions est le **23 février 2026**.

Les contributions du colloque donneront lieu à un ouvrage collectif. Plus de détails seront donnés lors de l'évènement.

*** Les repas du midi seront pris en charge lors de l'évènement, ainsi que le souper de la première journée de colloque. Les frais de déplacement et de logement sont à la charge des personnes participantes. ***

Calendrier

Date limite de l'appel pour la soumission des résumés de chapitres : 23 février 2026

Confirmation par courriel aux auteurs sélectionnés : 23 mars 2026

Tenue du colloque : 21 et 22 mai 2026 (détails à venir)

Références

Beaudreau, J., et Ségur, C. (2025). Introduction: Fact-checking in the Age of Information Disorder. *InMedia. The French Journal of Media Studies*, (10), 1-8.

Beauvais, C. (2022). Pourquoi croyons-nous aux fake news?. *Revue du rhumatisme*, 89(6), 555-561.

Coombs, T. (2024). *Media, Crisis and Communication*. New-York, Routledge.

Debono, E., et Sonnac, N. (2024). Nathalie Sonnac: «Il faut mettre fin en urgence à ce désordre informationnel». *Le Droit de Vivre*, 691(1), 38-41.

Kamalipour, Y. et Pavlik, J. (2023). *Communicating Global Crisis. Media, War, Climate and Politics*. New-York, Bloomsbury Publishing.

Klen, M. (2024). La nouvelle guerre de l'information. *Revue Défense Nationale*, 866(1), 94-99.

Lewandowsky, S., Ecker, U. K., et Cook, J. (2017). Beyond misinformation: Understanding and coping with the “post-truth” era. *Journal of applied research in memory and cognition*, 6(4), 353-369.

Monnier, A., Dandois, J., Filipczyk, A., Konstanta, E., Losa-Jonczyk, A., et Mourlas, C. (2023). A Typology of Fact-Checking Resources. *Questions de communication*, 43(1), 297-316.

Mucchielli, L. (2025). Après la crise du Covid, assistons-nous au crépuscule de la démocratie représentative?. *Cahiers de psychologie politique*, 47.

Wardle, C., et Derakhshan, H. (2017). Les désordres de l'information : Vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration des politiques, *Rapport du Conseil de l'Europe DGI* (123 p.). Strasbourg, Conseil de l'Europe.

Vicari, R., Komendatova, N., Elroy, O., Dallo, I., Rapaport, C., de Carolis, C., et Yosipof, A. (2025). A toolbox to deal with misinformation in disaster risk management. *AI & SOCIETY*, 1-25.

Wright, K. (2025). *Communication and Misinformation. Crisis Events in the Age of Social Media*. Berlin, Wiley Blackwell.